

Évariste Galois

1811-1832
"Révolutionnaire et Géomètre"



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques Combet

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 10 novembre 1984
à Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine)

Vente générale le 12 novembre 1984

Adolescent ardent et austère, génie mathématique à l'état pur, Évariste Galois mourut tragiquement après une vie brève et tourmentée : il n'avait guère plus de vingt ans. Si son corps fut jeté à la fosse commune, sa mémoire devait être sauvée de l'oubli. Dans la nuit qui précéda le duel où il perdit la vie, Galois rassembla, et commenta à la hâte, dans une lettre à son ami Auguste Chevalier, ses travaux mathématiques : résolution des équations algébriques (base de la théorie des groupes) et recherches sur les intégrales abéliennes, leur classification et leurs périodes. La démarche de Galois, décrite dans cet émouvant document, est si résolument en avance sur la science de son temps que les contemporains ne purent ni la comprendre ni l'admettre comme fondement, ce qu'elle est depuis devenue.

Évariste Galois est né à Bourg-la-Reine le 26 octobre 1811. A 17 ans il a déjà lu et assimilé toute l'œuvre de l'algébriste Lagrange. Élève du lycée Louis-le-Grand, il obtient en 1828 le premier prix de mathématiques, distinction qui signale les qualités de cet élève prodigieuse-

ment doué, mais sur lequel s'acharnera une fatalité implacable. A deux reprises, il échoue au concours d'entrée à l'École Polytechnique. Ses examinateurs sont incapables de distinguer ce candidat hors du commun. Admis à l'École Normale, il en est exclu pour opinions et propos républicains. Entre temps, il a rédigé ses deux célèbres mémoires qu'il soumet au jugement de l'Académie des Sciences. Tous deux sont égarés par les rapporteurs chargés de les examiner. Il récidive, et cette fois l'Académie juge l'étude obscure et incompréhensible. La commission refuse en conséquence de lui attribuer le prix de mathématiques.

A ses déboires scientifiques, s'ajoutent de graves difficultés d'ordre politique. Galois est membre du parti républicain, parti, par définition, alors révolutionnaire. Surveillé par la police, Galois est arrêté à la sortie du banquet des républicains le 10 mai 1831 pour propos jugés régicides. Acquitte par la cour d'assises de la Seine, le jeune homme est arrêté le 14 juillet suivant, lors de la manifestation dite des "arbres de la

liberté". Condamné à six mois de prison (cette fois par le tribunal correctionnel), Galois ne trouve à sa libération qu'une semi-liberté dans une maison de santé surveillée par la police secrète. Il noue une intrigue amoureuse avec une certaine Stéphanie. Faut-il chercher à travers cette aventure, ou dans l'hostilité politique, la raison du duel fatal ? Sa mort reste entourée de mystère. Blessé au ventre Galois meurt le lendemain, 31 mai 1832, à l'hôpital Cochin.

La dernière phrase de Galois "Adieu, j'avais bien de la vie pour le Bien Public" rend compte de sa qualité de révolutionnaire ? Son génie mathématique, aujourd'hui reconnu dans le monde entier, lui vaut celle de géomètre.